

In the Comte de Lautréamont's *Les Chants de Maldoror* (1868), the hero copulates with a female shark in the frenzied sea of a shipwreck. *Tender Girl* invents a daughter as the offspring of that coupling. A visceral Little Mermaid, Girl comes out from ocean and crosses the land of the father, finding speech, sex, law, violence, and art.

I want to say right here that *Tender Girl* is a classic for our time, that we are all part shark, voluptuous 'will gone fabula'. So much in this writing is joyful, miraculous, species attentive. Learning to spell the world out, to think through pores, make art. Lisa Samuels biomorphs the novel and her epic Girl into something new. I want to say all of this. *Hbbb.*

I love this book. But just you *come and see.*

*Carol Watts*

«La science que j'entreprends est une science distincte de la poésie.

Je ne chante pas cette dernière. *Je m'efforce de découvrir sa source.*»

C'est dans ces termes qu'Isidore Ducasse interpellait ses lecteurs dans **POESIES II**. À travers les mille péripéties et retournements de situation que nous fait vivre **TENDER GIRL**, Lisa Samuels ne cesse de revenir et de désigner ce lieu d'où sourd le 'chant' qu'elle entend et qu'elle essaie de nous faire entendre. Et ce que l'on apprend chemin faisant, c'est que cette «science», seule l'écriture poétique peut nous la faire partager. **TENDER GIRL** est la mise en œuvre de cette «science»: une science secrète, abyssale qui nous fait rejoindre l'expérience d'une langue qui se respire, se chante, se psalmodie et est faite d'un bégaiement primal: *I want to touch inbale expel envelope pursue. I want to saturate the air world wet.* Il faudrait pouvoir *marcher, courir, chanter* en lisant ce texte incandescent où la langue retrouve la condition brisée des langues des origines.

*Réda Bensmaïa*

DUSIE



DUSIE

LISA SAMUELS

TENDER GIRL

TENDER GIRL  
*Lisa Samuels*

